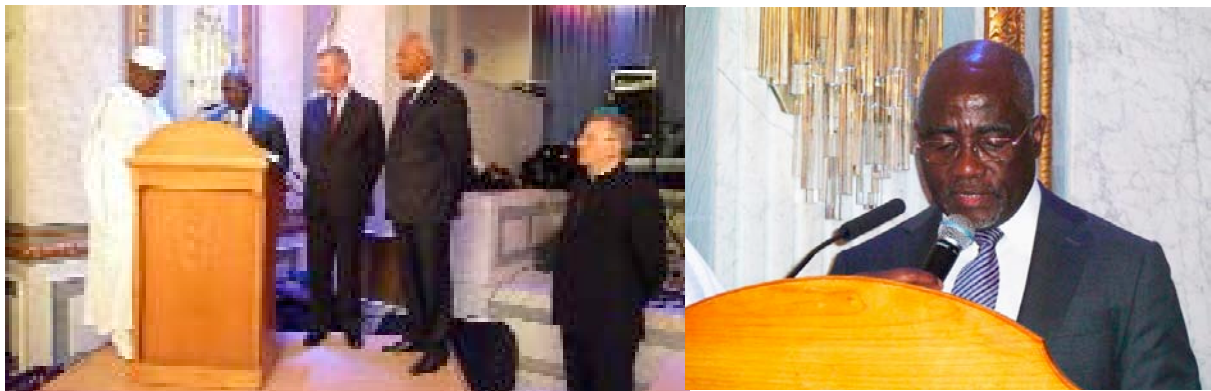


*Discours de S.E M. Federico Edjo Ovono,  
Ambassadeur de la République de Guinée Equatoriale en France,  
prononcé au nom de S.E M. Obiang Nguema Mbasogo,  
Président de la République de Guinée Equatoriale,  
Chef de l'Etat, et Président de l'Union Africaine en exercice,  
le 25 mai 2011 à Paris, dans les salons Hoche,  
lors de la réception organisée à l'occasion de la journée de l'Afrique,  
par le Groupe des Ambassadeurs africains accrédités en France.*



Monsieur le Ministre,  
Monsieur le Nonce Apostolique,  
Monsieur le Doyen des Ambassadeurs africains en France,  
Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,  
Mesdames et Messieurs les invités,

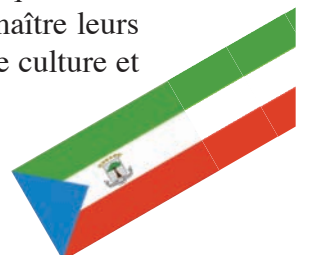
Il me revient l'honneur de vous lire le message de Son Excellence OBIANG NGUEMA MBASOGO, Président de la République de Guinée Equatoriale, Chef de l'Etat et Président en exercice de l'Union Africaine.

Voici son message :

“Je remercie tout d'abord Monsieur le Doyen, pour l'invitation qu'il a eu l'amabilité de m'adresser pour cette soirée de gala dans le cadre de la journée de l'Afrique. je remercie en même temps les ambassadeurs africains réunis autour de lui pour servir de porte parole et plaider la cause du continent noir.

Je vous prie de trouver ici, l'expression de tous mes regrets de ne pas être parmi vous, pour fêter en ce 25 mai 2011, dignement "la journée de l'Afrique", en souvenir de ceux qui furent les héros et les martyrs qui ont permis aux peuples africains de faire reconnaître leurs droits et d'accéder à l'indépendance, à la dignité, à la reconnaissance de leur propre culture et de leurs propres ressources.

.../...





Malheureusement les responsabilités que j'exerce au sein de l'Union Africaine, m'ont amené à ne pas être avec vous.

Nos pensées vont aujourd'hui vers les pères fondateurs du panafricanisme qui sont les héros et les martyrs de la lutte pour la libération de l'Afrique coloniale, contre l'apartheid et toutes les tendances visant à perpétuer la domination étrangère sur notre continent.

L'Afrique, les États africains ont la responsabilité de tracer leur propre destinée, et de réclamer une égalité de traitement identique à celle des autres régions appartenant à la communauté internationale.

En outre, l'Afrique doit assumer le rôle principal dans la solution pacifique des questions qui touchent ses états.

La solution pacifique est la seule façon de régler les conflits, et donc la seule façon d'empêcher des souffrances humaines inutiles.

Dans cette perspective, l'Afrique doit s'efforcer de devenir un lieu de paix dans le monde.

À cet égard, nous déplorons la persistance des conflits armés entraînant la perte de vies humaines dans certaines zones du continent, et appelons les parties en conflit à cesser immédiatement les hostilités.

L'Afrique doit se tourner vers l'avenir avec optimisme et confiance, et jeter les bases institutionnelles, pour garantir les droits fondamentaux de ses citoyens, pour assurer un héritage positif pour les générations futures.

La Guinée équatoriale, qui préside cette année l'Union Africaine, commémorera la quarante-huitième session de notre Organisation, lors du dix-septième Sommet de l'Union africaine, qui aura lieu bientôt dans la ville de Malabo, et dont le thème central sera "l'accélération de l'intégration des jeunes dans le développement durable" qui se tient au cours de la même année 2011, déclarée "Année de la jeunesse" par l'Organisation des Nations Unies.

Selon les études, 70% de la population africaine à moins de 35 ans, ce qui signifie que la main-d'œuvre africaine est particulièrement jeune.

Cela veut dire, que nous ne pouvons rien garantir à la génération suivante si celle-ci n'est pas préparée à l'avance, pour assurer un cadre institutionnel en terme de droits économiques, sociaux et culturels.



La meilleure façon de garantir ces droits, à notre avis, consiste à mettre en place un système démocratique pluraliste, qui permette à la majorité de la population, de participer à la gestion et à l'administration des affaires publiques. Toutefois, il faut tenir compte du fait que la démocratie n'est pas un article d'importation : en effet, elle doit être exercée dans le respect des particularités de chaque peuple et des valeurs culturelles qui les caractérisent.

Nous devons créer une structure économique qui donne aux jeunes gens la possibilité de mettre en pratique les connaissances acquises au cours de leur formation, pour leur permettre d'embrasser les activités de leur choix, notamment en utilisant les nouvelles technologies.

Nous devons aussi veiller à la formation académique et professionnelle des jeunes, afin de promouvoir leur liberté de participer au développement de leurs communautés respectives.

Voilà ce que j'aurais aimé vous dire de vive voix, en étant parmi vous, si les circonstances ne m'avaient pas retenu par ailleurs.

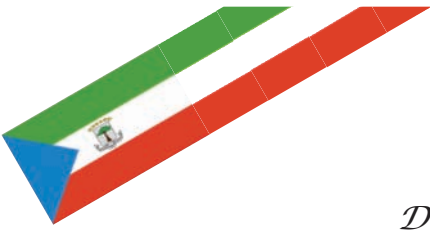
Monsieur le Ministre,  
Monsieur le Nonce Apostolique,  
Monsieur le Doyen des Ambassadeurs africains en France,  
Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,  
Mesdames et Messieurs,

Je vous souhaite de bons échanges au cours de cette soirée qui commémore la journée de l'Afrique, afin que l'esprit et la mémoire de ceux qui nous ont permis aujourd'hui de nous rassembler par la pensée soient ici encore remerciés.

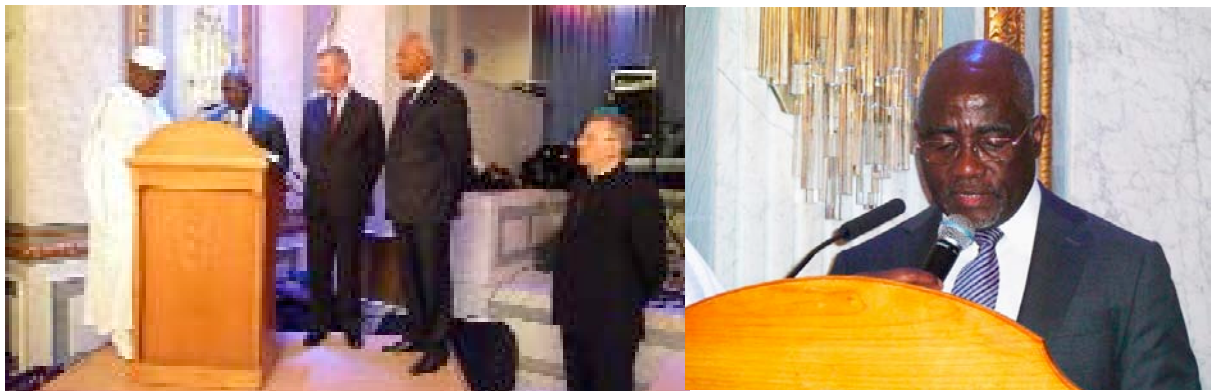
Je vous remercie de défendre les valeurs auxquelles nous sommes profondément attachés, et donc, cette "journée de l'Afrique", illustration vivante de nos souvenirs.

Vive l'Afrique, vive l'Union Africaine, et que Dieu vous bénisse”.





*Discours Discurso pronunciado por  
el Excmo. Señor Don Federico Edjo Ovono,  
Embajador de Guinea Ecuatorial en Francia,  
el 25 de mayo de 2011,  
en nombre de Su Excelencia Obiang Nguema Mbasogo  
Presidente de la República de Guinea Ecuatorial,  
Jefe de Estado y Presidente en ejercicio de la Unión Africana,  
durante la Ceremonia de Gala,  
organizada por el grupo de Embajadores africanos  
acreditados en Francia con ocasión del Día de África*



Excmo. Señor Ministro de Cooperación,  
Excmo. y Rvmo. Nuncio Apostólico,  
Excmo. Señor Decano de los Embajadores africanos en Francia,  
Excmos Señoras y señores Embajadores:  
Senoras y Senores invitados,

Me corresponde el honor de leer el Mensaje de Su Excelencia Obiang Nguema Mbasogo, Presidente de la República de Guinea Ecuatorial, Jefe de Estado y Presidente en ejercicio de la Unión Africana.

He aquí el contenido del mensaje:

"Quiero, en primer lugar, agradecer al Señor Decano por la invitación que tuvo la amabilidad de cursarme para poder tomar parte en esta Noche de Gala en el marco del Día de África. Agradezco, así mismo a todos los Embajadores africanos que, en torno a él, sirven de portavoces y defensores del continente negro.

Ruegoles aceptar mi pesar por no estar ahí con vosotros para celebrar dignamente, este 25 de mayo, proclamado "Día de África", en memoria de quienes fueron los héroes y mártires para permitir a los africanos hacer valer sus derechos y alcanzar la independencia, la dignidad, el reconocimiento de su propia cultura y sus propios recursos.





Un recuerdo especial a los padres fundadores del panafricanismo, que son los que han gestado la Unión Africana, instrumento moderno de lucha por la liberación del África colonial, contra el apartheid y todas las tendencias cuya finalidad es perpetuar la dominación extranjera de nuestro continente.

África, los Estados de África, tienen la responsabilidad de forjar su propio destino, y de exigir la igualdad de trato, idéntico al dispensado a otras regiones miembros de la comunidad internacional.

Por otra parte, África debe asumir el papel principal en la búsqueda de solución pacífica a los problemas que afectan a sus Estados.

La solución pacífica es la única manera de resolver los conflictos, y por lo tanto la única forma de prevenir el sufrimiento humano innecesario.

En esta perspectiva, África debe esforzarse por convertirse en un lugar de paz en el mundo.

Desde esta perspectiva, deploramos la persistencia de conflictos armados en algunas zonas del continente, causando pérdidas de vidas humanas. Lanzamos un llamamiento a las partes en conflicto a cesar inmediatamente las hostilidades.

África debe mirar al futuro con optimismo y confianza, y sentar las bases institucionales para garantizar los derechos fundamentales de sus ciudadanos y procurar un legado positivo para las generaciones futuras.

Guinea Ecuatorial, que este año preside la Unión Africana, albergará el cuadragésimo octavo período de sesiones de la Organización, que culminará con la XVII Cumbre de Jefes de Estados, a celebrarse próximamente en la ciudad de Malabo, cuyo tema central es "Acelerar la integración de la juventud en el proceso de desarrollo sostenible". Cabe señalar, a este respecto, que el período de sesiones y la Cumbre tienen lugar durante el año 2011, declarado "Año de la Juventud" por las Naciones Unidas.

Según unos estudios, el 70% de la población del continente africano tiene una edad media de 35 años, lo que significa que la mano de obra africana es particularmente muy joven.

Esto induce a concluir que no podemos garantizar nada bueno a la próxima generación si esta no se prepara con antelación, a fin de pueda generar un marco institucional en materia de derechos económicos, sociales y culturales.

La mejor manera de garantizar los derechos fundamentales, a nuestro juicio, es estableciendo un sistema democrático pluralista, que permita a la mayoría de la población a participar en la gestión y administración de los asuntos públicos. Sin embargo, hay que tener en cuenta que la democracia no es un artículo de importación: en efecto, debe ejercerse respetando las particularidades de cada pueblo y los valores culturales que le caracterizan.



Por otra parte, debemos crear una estructura económica que permita a los jóvenes poner en práctica los conocimientos adquiridos durante su formación para, de esta manera, poder desempeñar las actividades de su elección, entre ellas, el uso de las nuevas tecnologías.

También debemos procurar la formación académica y profesional de los jóvenes para promover su libertad de participar en el desarrollo de sus comunidades.

Eso es lo que me hubiera gustado compartir de viva voz ,de estar entre vosotros, si las circunstancias no hubieran decidido otra cosa.

Excmo. Señor Ministro de la Cooperación,  
Excmo. y Rvsmo. Nuncio Apostólico,  
Excmo. Señor Decano de los Embajadores africanos en Francia,  
Excmos. Señoras y señores Embajadores  
Señoras y señores.

Les deseo fructuosos intercambios en el curso de esta velada de Gala, que conmemora el “Día de África”, deseando que el espíritu y la memoria de aquellos que nos han permitido estar hoy aquí, a través del pensamiento, sean de nuevo agradecidos.

Les agradezco a todos por defender los valores con los que estamos profundamente comprometidos, de entre los que el "Día de África", constituye una viva ilustración.

¡Viva África,

¡Viva la Unión Africana,

y que Dios les bendiga. "

